



Le 6 décembre 2012

LETTRE OUVERTE DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers collègues,

Il y a 23 ans de cela, 14 jeunes femmes ont perdu la vie à l'École Polytechnique de Montréal parce qu'elles étaient des femmes. En cette Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, nous nous rappelons ces jeunes femmes et leurs familles, ainsi que toutes les femmes qui ont souffert de la violence.

Le 6 décembre est également une journée d'action et l'occasion de renouveler notre engagement pour prévenir la violence faite aux femmes en sensibilisant et en encourageant toutes les Canadiennes et tous les Canadiens à prendre position et à s'exprimer. Il faut aussi mobiliser les garçons et les hommes dans cette démarche.

Il est inacceptable que la moitié de toutes les femmes âgées de 16 ans ou plus au Canada rapporte avoir connu au moins un incident de violence physique ou sexuelle au cours de leur vie. Le pourcentage est encore plus élevé chez les femmes autochtones qui indiquent, avec la violence conjugale, être victimes d'un crime violent près de trois fois plus que les autres femmes.

En tant qu'infirmières, nous sommes souvent le premier point de contact avec les femmes et les enfants maltraités. Dans une profession à prédominance féminine, nous savons également qui a déjà souffert de la violence. Nous sommes les premières à constater les effets physiques et psychologiques de la violence fondée sur le sexe ainsi que les cicatrices émotionnelles qui perdurent.

En conséquence, l'AIIC s'élève contre la violence fondée sur le sexe sur le plan national et international. Par exemple, nous avons soutenu *Ombres de violence*, produit par le [Ballet-théâtre atlantique du Canada](#) qui raconte l'histoire de femmes ayant perdu la vie aux mains d'un partenaire intime. Nous avons également appuyé la [Campagne internationale pour mettre fin aux viols et à la violence fondée sur le genre en situation de conflit](#) qui appelle à l'action afin d'empêcher la violence faite aux femmes dans les régions en guerre et les régions de conflit armé.

En reconnaissance de cette Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, j'encourage les infirmières et tous les Canadiens à se mobiliser, à s'exprimer et à briser le cycle de la violence dans nos communautés.

Cordialement,

La présidente de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada,

Barbara Mildon, inf. aut., Ph.D., CHE, ICSC(C)